

Nos analyses marchés

N° 620 - L'Humeur des Marchés - Semaine du 2 au 9 mai 2025

 [Monde](#)  09/05/2025  4 min de temps de lecture



Reposant sur des données et informations publiques et officielles, cet édito est une analyse/interprétation subjective et décalée de l'information économique et financière. Il ne saurait en aucun cas représenter un conseil financier ou d'investissement.

Drill, baby, drill

Édito

Est-ce que l'Opep n'aurait pas pris personnellement l'appel de Donald Trump à aller pomper davantage de pétrole des entrailles de la terre ? En tout cas, la dernière décision du cartel (+) s'inscrit dans ce sens. Certains pays producteurs emmenés par l'Arabie Saoudite vont maintenir, le mois prochain, leur production à plus de 400 000 barils/jour. Si l'on ajoute les précédentes hausses, pas loin d'un million de barils/jour supplémentaires auront été déversés sur le marché entre avril et juin. Alors que les prix du brut se sont ratatinés de 15 % depuis le début de l'année, la décision est pour le moins surprenante. D'autant qu'elle n'a pas manqué d'enterrer un peu plus les cours tombés, la semaine dernière, à des plus bas de quatre ans (*voir graphique*). Certes, dans un contexte d'une morosité sans pareille, il n'est pas interdit de regarder le verre d'eau à moitié plein en se disant qu'un baril à 60 dollars peut aussi être un accélérateur de particules économiques. Du reste, difficile de croire que, dans sa grande magnanimité, le cartel œuvre pour le bien commun et que le supplice de la balle dans le pied n'est pas à dessein.

De toute évidence, le premier est de faire rentrer dans le rang les factieux - Kazakhstan et Irak en tête - qui ont pompé au-delà des quotas en vigueur. Une manière aussi drastique que radicale de leur rappeler l'intérêt économique de s'en tenir à une stricte discipline. Le second répondrait directement à une doléance de Donald Trump *himself* qui souhaiterait voir les prix à la pompe baisser pour le consommateur américain. Pas tant pour la *driving season* qui se profile qu'en perspective des

retombées inflationnistes d'une éventuelle entrée en vigueur des droits de douanes, début juillet. Seulement voilà, avec un baril à 60 dollars, le risque est aussi de voir les compagnies pétrolières américaines se croiser les foreuses en attendant des cieux plus rentables pour relancer leurs investissements... Et, entre-temps, laisser l'Opep reprendre des parts de marché. Une stratégie qui n'est, là encore, pas sans risque au regard des craintes qui pèsent sur l'économie américaine et, à sa suite, mondiale. Une guerre commerciale avérée ferait alors pencher la balance vers une situation d'offre excédentaire... Pas sûr que le cartel poussera le bouchon aussi loin.

Le graph. de la semaine :

Un pétrole de retour sur des niveaux de 2021



Source : Datastream, 31/12/2020 - 09/05/2025 - .Europe Brent Spot FOB US\$/BBL Daily.

Performances

Classes d'actifs

Une fois encore, la semaine passée, la tendance a mis à l'honneur les actifs risqués. L'annonce d'un premier accord sur les droits de douanes entre les États-Unis et la Grande-Bretagne a soufflé l'espoir d'un apaisement général. Ce regain d'appétit pour le risque qui a pénalisé les obligations, a surtout profité aux matières premières qui signent la plus forte hausse hebdomadaire. À l'instar des prix du pétrole (*graphique*) qui, après avoir touché un plus bas de quatre ans dans le sillage des annonces de l'Opep, ont rebondi avec les signes d'accalmie sur le front de la guerre commerciale. Le baril de Brent qui a flirté en début de semaine avec les 60 dollars, avait ainsi regagné 3 dollars, vendredi.

Classes d'actifs *	Performances hebdo. (en %)	Performances 2025 (en %)
Actions	0.7	-6.8
Obligations	-0.1	0.4
Matières Premières	2.3	-2.9

Classes d'actifs *	Performances hebdo. (en %)	Performances 2025 (en %)
Liquidités	0.0	0.9

Actions

Premiers a profité de l'espoir d'une désescalade dans la guerre commerciale, la semaine précédente, les marchés actions n'ont que modérément profité d'un premier accord et de l'ouverture de négociations sino-américaines à Genève (ce week-end). En dépit de l'annonce d'un "deal" avec les États-Unis, Londres s'octroie le plus faible gain hebdomadaire. À l'inverse, le Japon et les marchés émergents ont été les premiers à profiter de l'espoir d'une amélioration du contexte commercial. Depuis le début de l'année, l'Europe continue de faire cavalier seul en tête du classement général.

Régions **	Performances hebdo. (en %)	Performances 2025 (en %)
Amérique du Nord	0.5	-10.8
Japon	1.8	-1.8
Europe hors Royaume-Uni	0.6	9.0
Asie-Pacifique hors Japon	0.7	-1.6
Pays émergents	1.4	-1.8

Obligations

Ce contexte de regain d'appétit pour le risque n'a bien sûr pas avantaagé le compartiment obligataire. Pour la deuxième semaine consécutive, l'*investment grade* conclut légèrement dans le rouge. À l'inverse des autres segments qui tirent leur épingle du jeu. Si le court terme reste inchangé, le haut rendement s'octroie la plus forte hausse de la semaine dans le sillage des marchés actions et repasse, à cette occasion, en tête du palmarès annuel.

Segments ***	Performances hebdo. (en %)	Performances 2025 (en %)
Investment Grade	-0.1	0.4
High Yield	0.4	1.5
Court Terme	0.0	1.4

La tendance était sensiblement identique, côté souverain, où les rendements des obligations d'État à long terme se sont inscrits en très légère hausse, signe d'un moindre intérêt de la part des investisseurs. De l'autre côté de l'Atlantique, le 10 ans américain a grimpé de 7 pb sur la semaine. En Europe, la nomination du nouveau chancelier allemand, Friedrich Merz, au second tour de scrutin - inédit - s'est faite sentir sur le Bund à dix ans qui termine la semaine à un plus haut d'un mois.

Indicateurs clés	Niveau
US T-Bond 10 ans (États-Unis)	4.37 %
Bund 10 ans (Allemagne)	2.55 %

Indicateurs clés	Niveau
OAT 10 ans (France)	3.26 %

Marché des changes

Alors que l'euro avait profité ces derniers temps d'une sorte de rancœur des investisseurs à l'égard du dollar, la monnaie unique a fait, la semaine dernière, les frais d'un regain d'intérêt pour le billet vert. À la faveur d'un espoir d'amélioration de l'environnement commercial mondial, le dollar était à nouveau convoité aux dépens de la devise européenne. Une tendance qui n'a toutefois pas eu d'incidence sur la paire qui se maintient à 1,13.

Principales parités

1 € = 1.13 \$

1 € = 0.85 £

1 € = 163.36 ¥

Autres indicateurs (dernières données disponibles)

Inflation	Taux directeurs
Etats-Unis = 2.4 %	Etats-Unis = 4.25 - 4.50 %
Zone Euro = 2.2 %	Zone Euro = 2.25 %

À surveiller cette semaine

- **Lundi** : Réunion de l'Eurogroupe (UE), rapport WASDE (US).
 - **Mardi** : Ventes au détail-BRC, taux de chômage (GB), "Minutes" (BoJ), sentiment économique-ZEW (All, UE), IPC core et IPC, ventes au détail-Redbook (US), discours de Bailey (BoE).
 - **Mercredi** : IPC (All), rapport mensuel (Opep), stocks de brut (US).
 - **Jedi** : PIB-T1, production industrielle et manufacturière (GB), IPC (Fra), rapport mensuel (AIE), évolution de l'emploi, prévisions économiques, PIB-T1 et production industrielle (UE), ventes au détail principales, inscriptions hebdomadaires au chômage, Philly Fed, IPP, production industrielle et manufacturière (US), discours de Powell (Fed).
 - **Vendredi** : PIB-T1, production industrielle (Jp), conférence du NBS (Chi), taux de chômage (Fra), IPC (Ita), permis de construire et mises en chantier (US).
-

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits. Par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations sur les risques

La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration. Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. Source : Fidelity International, Thomson Reuters Eikon. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Performances des classes d'actifs affichées en €. *Classes d'actifs : Actions (MSCI AC World \$) ; Obligations (ICE BofAML Euro Large Cap.) ; Matières Premières (Bloomberg Commod. €) ; Liquidités (Cash €). **Indices Actions : Amérique du Nord (MSCI North America \$) ; Japon (MSCI Japan \$) ; Europe ex. UK (MSCI Europe ex. UK \$) ; Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$) ; Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$). ***Indices de taux : Investment Grade (ICE BofAML Euro Large Cap.) ; Court terme (ICE BofA 1-3 Year Euro Broad Market Index) ; High Yield (Haut Rendement / ICE BofA European Currency Fixed & Floating Rate High Yield Index). Inflation : US CPI Urban Consumers YoY et Euro Area MUICP All Items YoY. Taux directeurs : Federal Fund Target Rate Upper Bound et ECB Deposit Facility Announcement Index.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume-Uni ou aux Etats-Unis. Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75116 Paris. CP202103. **PM 3750**

Glossaire

Indice boursier

Quelques rappels

- Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur.
- Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.

Points d'attention

- Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises.
- Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés.
- Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
- La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.

Marchés actions

Quelques rappels

- Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes.
- De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...).

Points d'attention

- Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées.
- La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi.
- Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Marchés obligataires

Quelques rappels

- Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs.
- L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent

généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance.

Points d'attention

- Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance.
- Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées.
- Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Marché des changes**Quelques rappels**

- Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises.
- Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises.
- Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde.

Points d'attention

- Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises.
- Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés.
- Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Volatilité de marché

- Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Aller à

[Édito](#)

[Le graph. de la semaine :](#)

[Performances](#)

[À surveiller cette semaine](#)

[Informations sur les risques](#)

[Informations importantes](#)

[Glossaire](#)

Autres articles associés

[N° 619 - L'Humeur des Marchés - Semaine du 25 avril au 2 mai 2025](#)

[N° 618 - L'Humeur des Marchés - Semaine du 18 au 25 avril 2025](#)

[N° 617 - L'Humeur des Marchés - Semaine du 11 au 18 avril 2025](#)

[N° 616 - L'Humeur des Marchés - Semaine du 4 au 11 avril 2025](#)

[N° 615 - L'Humeur des Marchés - Semaine du 28 mars au 4 avril 2025](#)

Régions

[Monde](#)

Sujets

[L'hebdo des marchés](#)

[Multi-actifs](#)